

Lettre d'un prisonnier à sa mère

085_01_2020_0241
JPB-EA-07941
1070**

Ah ! chère maman, cette lettre là
Te fera pleurer, je n'en doute pas
Car, vois-tu ton fils ton bien cher enfant
Est devenu, hélas prisonnier des Allemands
Vois-tu petite mère, j'ai fait mon devoir
Mais seul contre dix, je n'avais pas d'espoir
Mais va, je te jure que c'est chèrement
Que j'ai fait payer ma capture aux Allemands
Que cette pensée te console un peu
De savoir loin de toi ton cher petit fieu.

*Vois-tu mère chérie les soldats français
Vendent chèrement leur vie, ne se rendent jamais
Si les bandits m'ont eu vivant
Ça s'est fait je ne sais pas comment
Je crois que c'est ton amour qui m'a protégé
Car, malgré cette lutte, je ne suis pas blessé
Il est deux amours dans ma vie
La France et toi maman chérie.*

Depuis quatre jours crânement nous luttons
C'est te dire quel beau travail nous faisons
Les Boches tombaient sous nos coups de fusil
Et souvent disaient Nous Kamerad' ! Amis !
Si bien que l'autre soir quarante prisonniers
Sur les lignes d'arrière furent envoyés
Et c'est mon copain tu sais l'adjudant
Qui fut chargé de conduire les Allemands
Et c'est simplement pour cette cause là
Qu'au coup de filet, lui seul échappa.

*Vois-tu Mère chérie, la fatalité
A voulu que ton gars devienne prisonnier
Rassure-toi, je suis bien portant
Et c'est l'essentiel pour l'instant
Toujours ton amour me protégera
Vois-tu, je suis sûr que je me tirerai de là
Il est deux amours dans ma vie
La France et toi maman chérie*

Hélas je ne peux pas t'écrire bien souvent
Tu sais comme ils sont sévères les Allemands
Mais va chaque jour je t'embrasserai
Car là sur mon cœur j'ai ton petit portrait
Ah ! Comme j'ai tremblé quand on m'a fouillé
Plutôt que de me le prendre on m'eut fusillé
Mais il me rendra mon exil plus doux
Ce portrait pour moi est plus précieux que tout

Vois-tu il me semble quand mes lèvres ...
Que toi, tout là-bas, tu les sentiras.

*Vois-tu mère chérie j'ai beau être grand
Pour toi, je suis toujours ton petit enfant
Et dans ce coin, tu trouveras
Les meilleurs baisers de ton gars
Qui sait ! la victoire ! Peut-être bientôt
Brisera les portes de mon cachot
Me rendant les amours de ma vie
La France et toi maman chérie.*

0300_2009_aubin_marie_louise
manuscrit Marie-Louise Aubin, Faye-d'Anjou, 1919
saisie Geneviève Villepoux